

Jürg Schubiger, la mort d'un poète

Jürg Schubiger est mort le 15 septembre 2014. Il était poète, philosophe et thérapeute. Aux enfants, il a écrit des histoires graves ou amusantes, proches de contes, souvent faites de dialogues. Il y invente des commencements à notre monde (*Aux commencements*). Il a rêvé de voyages lointains et de retours. Il a compris que nous sommes tous pareils: l'étranger d'un autre (*À l'étranger*). Il a écrit des lettres d'amour «Aussi profonde, aussi sombre / Que la forêt par exemple / Ou que la nuit tout simplement» (*Deux qui s'aiment*). Il a raconté la tristesse infinie «des griffures au cœur». Ses personnages inventent «Un livre de questions, les réponses sont interdites» (*Maman, Papa, Moi et Elle*). Il a écrit la compassion pour essayer d'apprivoiser (un peu) la mort quand elle efface l'insouciance de l'enfance (*Quand la mort est venue*). À l'inconnu, Jürg Schubiger a trouvé des non-réponses poétiques. Il a écrit simplement que ceux que nous aimons – humains et bêtes – complètent, jour après jour, notre monde déficient. Comme son ange sur Terre («La Visite de l'ange») il a espéré, avant de s'en aller, la justice, la beauté et la paix: «Quand le monde sera terminé... je reviendrai avec plaisir. Pour l'inauguration...»

Manuela Barçilon

Suisse allemand, Jürg Schubiger a reçu le Prix Andersen pour l'ensemble de son œuvre en 2008. La Joie de lire est son éditeur pour la langue française.

«Le gardien de mon âme, c'est probablement le geai»
Jürg Schubiger: *Maman, Papa, Moi et Elle*,
ill. Rotraut Susanne Berner,
trad. Gilbert Musy, 1999.



AdoLire à la médiathèque de Vincennes

Tous les médiateurs du livre le savent bien: les années collège sont un moment complexe dans la vie des ados lecteurs. À Vincennes, près de Paris, documentalistes, médiathécaires et libraires ont rassemblé leurs idées et leur énergie pour proposer aux collégiens des ateliers qui courent tout au long de l'année. C'est joyeux, inventif, et ça dure depuis sept ans. Véronique Romieu, bibliothécaire, raconte.



Vie des bibliothèques

Depuis sept ans, la médiathèque de Vincennes, les quatre collèges de la ville et la librairie Millepages Jeunesse tissent un partenariat autour de la lecture des adolescents.

Au départ, un échange avec les bibliothécaires de Toulouse, initiatrices de clubs-lecteurs avec leurs «Graines de critiques», permet de préciser le projet.

AdoLire est un projet de lecture qui s'appuie sur des clubs-lecteurs, animés dans les CDI par les documentalistes de chaque collège, et pour l'un d'eux, co-animé avec une bibliothécaire.

Les collégiens y participent sur le hors temps scolaire (le midi ou après les cours), démontrant ainsi leur goût pour la lecture et l'échange avec leurs pairs. L'engagement dans le projet se traduit aussi à travers la rédaction de critiques, glissées dans les livres à la librairie puis réunies dans une brochure à la fin de l'année. Deux rencontres d'auteurs, très appréciées des collégiens, viennent enrichir ce cycle. Elles sont aussi un temps d'échange passionnant auquel se livre volontiers l'auteur invité.

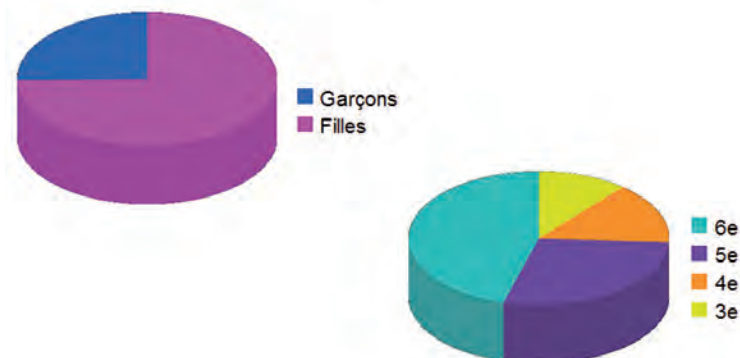
Sans prétention à l'exemplarité, ce projet repose sur trois éléments structurants:

- une équipe engagée et un partenariat solide
- une vraie participation des adolescents
- des événements fédérateurs

Coordonner, susciter, animer

Ces enjeux sont portés par une équipe qui travaille avec le réseau de lecture de la ville: quatre bibliothécaires (deux en secteur jeunesse, un en adulte, un sur le quartier), quatre documentalistes venant de chacun des collèges et un libraire jeunesse. Réunis par le désir de donner toute sa place à une lecture de plaisir, chacun apporte sa spécificité et son expérience de

Profil des lecteurs



médiateur du livre auprès d'un public adolescent.

Pas d'évidences ni de recettes, mais des objectifs communs : donner envie de lire, faire découvrir des écritures et des genres littéraires différents. Il s'agit de répondre ainsi aux attentes des jeunes mais aussi ne pas hésiter à les surprendre (*La Déclaration* de Gemma Malley et *Revolver* de Marcus Sedgwick ont été proposés sur la même liste). Il nous faut tout à la fois tenir compte des appétits de lecture, chercher des lectures accroche, varier les genres littéraires, penser à des auteurs francophones pour pouvoir les recevoir, et chercher une proposition qui puisse convenir pour le collégien de 6^e comme pour celui de 4^e.

La constitution de la liste

Commencée en juin, nous terminons la liste fin octobre. Si ce terreau commun de la vocation d'Ado'Lire remporte un large consensus dans l'équipe, l'élaboration d'une liste entre 16 et 20 titres (romans, BD, mangas) n'est pas évidente, il suffit pour s'en rendre compte d'interroger des professionnels du livre jeunesse sur des titres à proposer à des collégiens. Voici quelques exemples des questions qui

se posent : sur quels critères choisir ? Ainsi pourquoi proposer des textes illustrés alors même qu'ils sont peu appréciés ? Chaque titre doit-il être validé par chaque membre de l'équipe ? Comment se mettre à distance en tant que médiateur adulte ?

Un premier critère nous permet déjà d'élaguer les titres : le coût global de la liste. Pour être compatible avec le budget des documentalistes, le prix moyen du livre doit être de 10 €. Les passages en poche sont donc suivis de près ! Ainsi c'est grâce à sa réédition que *Le Combat d'hiver* de Jean-Claude Mourlevat sera repêché...

Autre point important : le titre proposé doit pouvoir être lu par des jeunes de 6^e et de 3^e, même si les plus jeunes constituent, et de loin, la part la plus importante des participants.

Ce dernier critère nous a fait retenir *Je préfère qu'ils me croient mort*, d'Ahmed Kalouaz, mais écarter *Elle s'appelait Sarah*, de Tatiana de Rosnay, jugé, après beaucoup de débats, trop éprouvant pour une lecture par des plus jeunes. La discussion peut donc être vive ! Après des essais divers, la sélection actuelle propose 12 romans, 3 BD et 3 mangas.

Démarrés à la rentrée des vacances de la Toussaint, les clubs-lecteurs s'emparent alors de cette sélection et les livres tournent largement jusqu'en février-mars, période où les jeunes ont pu trouver les livres qui les tentaient. Pour élargir l'offre, la librairie propose en plus la lecture de titres sur épreuves, très appréciée des participants, découvrant ainsi des nouveautés, hors prescription.

L'équipe

Les réunions de l'équipe Ado'Lire ont lieu une fois par mois à la médiathèque à l'heure du déjeuner. Un courrier adressé au Principal avec les dates prévues, permet à la documentaliste de fermer le CDI sur ce temps. C'est là que se confectionne la saison Ado'Lire : élaboration de la sélection, choix des auteurs à inviter, préparation de la remise de la brochure, suivi des clubs-lecteurs : réception des critiques, baromètre de la participation des jeunes et des avis sur les titres proposés.

La diversité des profils de l'équipe (bibliothécaires, documentalistes et libraire), est un véritable atout pour le projet et demande une attention quant au rôle de chacun dans le partenariat.

Au terme de son engagement de sept ans dans Ado'Lire, une documentaliste nous fait part de son bilan :

« Pour ma part, Ado'Lire m'a permis, comme aux élèves, de découvrir des auteurs et des romans que je n'aurais sans doute jamais lus par moi-même. Chaque année, j'ai eu le plaisir de constater que cela avait vraiment lancé certains jeunes dans la lecture alors qu'ils étaient jusqu'alors peu enclins à lire. Les rencontres à la médiathèque avec un auteur, ont permis à certains élèves qui ne sont pas dans la même classe de faire connaissance et pour certains de sympathiser à partir d'un coup de cœur commun ! »

Qui sont les participants ?

Chaque année, entre 60 et 80 jeunes participent à Ado'Lire (89 en 2013). Leur inscription se fait sur la base du volontariat, après le passage des documentalistes dans chaque classe pour proposer le projet. Une charte signée par les parents rappelle l'engagement et autorise la publication des critiques. Si les 6^e sont majoritaires, une douzaine de 4^e et 3^e participent chaque année. Sans surprise, les filles sont plus nombreuses. En moyenne, un jeune lit entre 2 et 6 titres.

Participer à un club-lecteur c'est se retrouver hors temps scolaire, le midi ou le soir après les cours, pour discuter, confronter son avis avec celui d'autres collégiens, préparer des questions pour les rencontres d'auteurs et rédiger au moins une critique. Quand c'est possible, les documentalistes proposent des rendez-vous séparés pour les 6^e/5^e et 4^e/3^e.

Proposer aux jeunes de devenir prescripteurs pour leurs pairs a été un point fort du projet dès le début.

La brochure remise à la fin de l'année et réunissant toutes les critiques est ensuite largement diffusée. Depuis deux ans, la librairie publie un numéro spécial Ado'Lire avec un choix de critiques.

Mais passer à l'écrit n'est pas toujours simple. Au cours des séances du club dédiées à l'écriture, les documentalistes accompagnent, souvent individuellement, le jeune dans la rédaction. En 80 mots, la critique doit exprimer, sans retouche ultérieure, l'avis du jeune sur un livre.

C'est souvent efficace, direct :

« Ce livre m'a beaucoup plu et je ne vous conseille pas de vous fier à la première de couverture qui n'est pas géniale. »

« Une histoire captivante, mais que je trouve malheureusement mal écrite par un auteur au style ennuyeux. »

Maintenant étudiant, Timothée se souvient de ses années Ado'Lire :

« Être un garçon, un ado, jouer

aux jeux vidéo et lire, c'est possible. Pour preuve, je suis resté trois ans à Ado'Lire. Qu'est-ce que c'est ? Un lien avant tout. Du jeune au livre, des jeunes entre eux. Parce qu'Ado'Lire ça fait partie de ces choses qui font que la lecture n'est pas qu'une activité purement individuelle, mais un échange aussi. Oui, un lien. »

Cela fait écho aux propos d'une documentaliste :

« Ce que les jeunes aiment dans Ado'Lire, c'est le temps d'échange sur les livres, la proposition d'autres livres que leurs lectures habituelles. Entendre les autres parler des livres qu'ils n'ont pas forcément envie de lire au début, change leur idée. Cela permet une autre relation, plus approfondie et régulière avec certains élèves. J'ai remarqué qu'il y avait une vraie création de « groupe » Ado'Lire, au-delà des niveaux. Le projet me permet aussi de renouveler le fonds BD/Roman avec des titres récents. La vie et la survie de ce genre de club et de projet dépend de l'investissement de chacun. »

Et Yves Grevet, auteur invité en mars 2014, d'ajouter :

« C'est bien que des passionnés de lecture puissent ainsi se rencontrer et confronter leurs points de vue. Et, moi, ce genre de rendez-vous donne du sens à mon travail. Même si l'écriture est solitaire, il est important de pouvoir créer du lien avec ses lecteurs. »

Le temps de la fête

Parce que la lecture ça se partage, des rendez-vous ponctuent l'année. Proposées le jeudi à 18h, deux rencontres avec des auteurs permettent aux jeunes de découvrir qu'un écrivain n'est pas forcément mort et peut même mener une vie ordinaire. Chaleureuses et pertinentes, animées par de nombreuses questions des participants, c'est aussi un temps de rencontre inter-collèges.



« Ado'Lire nous permet de nous exprimer autrement, en dehors du cadre de l'école. »

Zoé, élève de 4^e.



La saison Ado'Lire se clôture en juin avec la remise de la brochure. Une occasion de remercier et de faire place aux acteurs du projet et de faire place aux animations : un vote avec un éclair ou une étoile à côté d'un livre de la liste rend visible le coup de cœur de l'année ; puis un quiz et une « battle littéraire » voient s'affronter des équipes de chaque collège. Pour les 60 collégiens venus cette année à la remise de la brochure, c'était un rendez-vous à ne pas manquer : et si leur collège gagnait le quiz cette année ? Enfin, la librairie offre un chèque-livre aux gagnants.

Fin juin, un déjeuner réunissant toute l'équipe d'Ado'Lire permet une évaluation de l'année et d'envisager la prochaine rentrée.

La visibilité du projet dans la ville

La venue d'élus lors de la remise de la brochure donne au projet une reconnaissance institutionnelle. Ado'Lire est désormais devenu un projet de la Ville, fédérant différents acteurs de la lecture. Et ce grâce à une communication et à un logo déclinés sur des affiches, tracts, des macarons sur les livres, un marque-page et aussi à des articles dans le journal de la Ville ainsi qu'à la publication spéciale de la librairie.

La brochure, comportant 64 pages et diffusée à 300 exemplaires, signe chaque édition de l'opération et constitue un lien entre les participants du projet.

Évolution et perspectives

Démarré il y a sept ans, Ado'Lire a atteint l'âge de raison et est devenu force de prescription à la librairie et à la médiathèque. Les parents s'emparent aussi de la brochure pour choisir des lectures pour leurs enfants.

Partenariat efficace et pérenne, Ado'Lire conjugue le plaisir de la lecture et celui des rencontres : entre les jeunes, avec un auteur, et dans des univers de lecture différents.

Parce que l'équipe se questionne chaque année sur de nouvelles propositions à faire en direction des plus grands, la médiathèque a lancé à la rentrée une invitation aux élèves de 3^e et Seconde à participer aux acquisitions de romans. Un club ado à démarré en septembre.

Les retours des jeunes nous rendent optimistes !

Véronique Romieu
Bibliothécaire Jeunesse

Budget

Le coût de l'impression de la brochure (1 434 €) est pris en charge par le service communication de la Ville .

Sont pris en charge par la médiathèque :

- les deux rencontres d'auteurs (tarif Charte, transport et restaurant) = 700 €
 - l'acquisition des livres de la liste = 300 €
 - le buffet pour la remise de la brochure = 100 €.
- Reste à la charge des CDI = 200 €

Renseignements

Médiathèque Cœur de Ville de Vincennes
98 rue de Fontenay,
94300 Vincennes
01 43 98 67 50
bibliotheques@vincennes.fr



Pour en savoir plus
<https://biblio.vincennes.fr>